

La dysplasie coxo-fémorale, une nouvelle approche adaptée au chien de sport

La dysplasie coxo-fémorale est un **trouble du développement de la hanche** engendrant une **instabilité** de cette articulation.

Elle se caractérise par une **insuffisance de couverture de la tête fémorale** par le bassin (acetabulum), qui crée une concentration des pressions sur une zone portante trop petite et entraîne une **dégradation du cartilage** articulaire et l'apparition d'**arthrose** avec l'âge.

La dysplasie de la hanche est une pathologie bien connue chez le chien de sport puisqu'elle peut rapidement entraîner des **douleurs**, des **boiteries** et des **contre-performances**.

Origine de la dysplasie des hanches

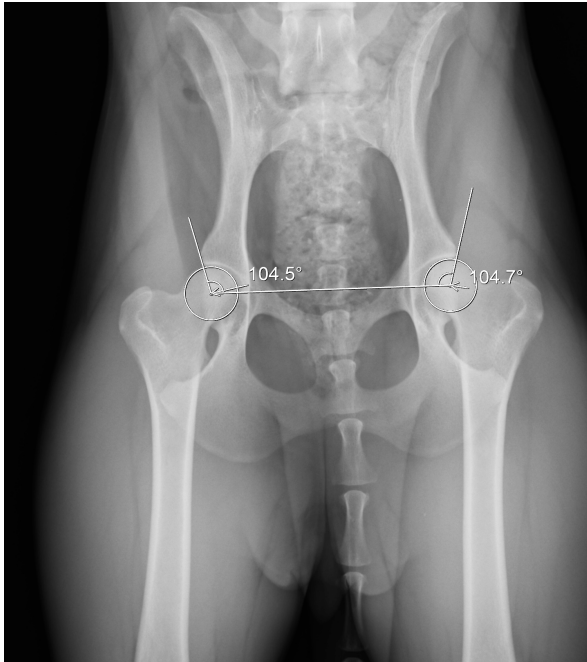
Contrairement à une idée reçue, seule **40%** de la dysplasie des hanches serait **d'origine génétique** (héritée des parents). **60% est sous influence de facteurs extérieurs** :

- * **l'alimentation** : il a été démontré que des chiots sur-alimentés sont plus à risque de développer une dysplasie des hanches. Une supplémentation phosphocalcique excessive aurait le même effet.
- * **l'excès d'exercice** chez le chiot pourrait favoriser l'apparition d'une dysplasie
- * **le défaut de musculature fessière** et **l'excès de poids**
- * **la conformation** de l'animal
- * **certaines anomalies anatomiques** (sacralisation d'une vertèbre...)

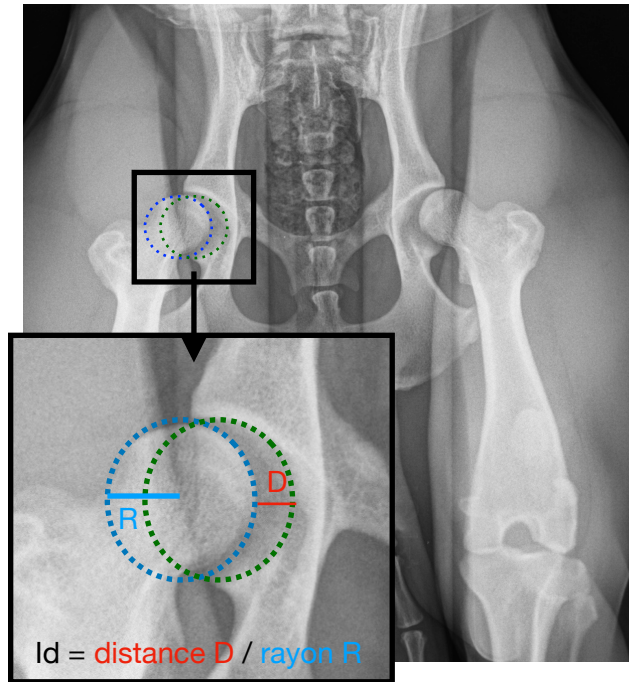
Diagnostic

- * **clinique** : il faut suspecter une dysplasie des hanches sur un chiot qui typiquement **court en « lapin »** par bonds sur les postérieurs ou encore sur un chiot qui **se fatigue rapidement** et a tendance à plus rapidement s'asseoir et moins jouer que ses congénères. Une boiterie postérieure pendant/après l'effort ou au réveil doit également être un signe d'alerte.
- * **orthopédique** : une **manipulation attentive des hanches et de leurs muscles** permet en général de conforter ou d'infirmer l'hypothèse d'une dysplasie.

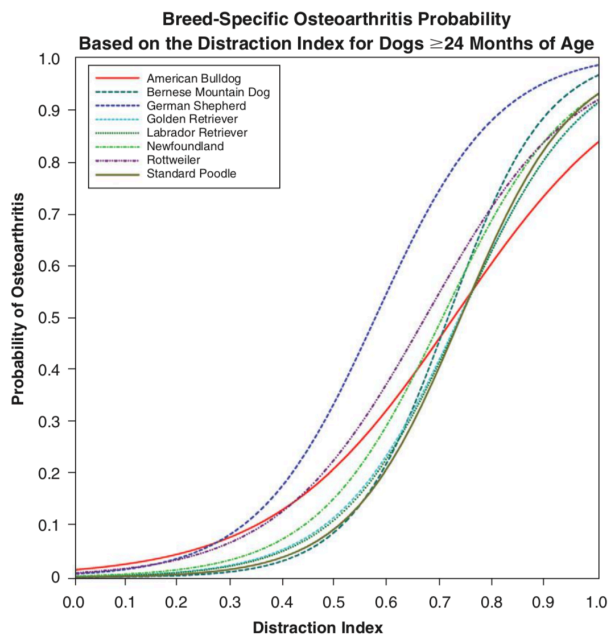
* radiographique : l'examen radiographique, le plus souvent sous anesthésie générale, permet de **caractériser la conformation du bassin** et d'évaluer l'hypothèse d'une dysplasie des hanches. En général et suivant l'âge du chien, l'examen s'accompagne d'une **radiographie en « distraction »** pour évaluer la **laxité articulaire**. Celle-ci permet de prédire de manière fiable le risque d'apparition d'arthrose chez le chien testé en fonction de sa race.



Radiographie des hanches de face (angle de Norbeg Olsson, valeur cible >105°)



Radiographie des hanches en distraction (indice de distraction Id cible < 0,6)



Probabilité d'apparition d'arthrose en fonction de l'indice de distraction (J Am Vet Med Assoc 219:1719, 2001)

Traitements

* **médical** : 94% des chiens dysplasiques peuvent être gérés médicalement (anti-inflammatoires, omégas 3, chondroprotecteurs...) et garder une vie confortable sans chirurgie.

* **chirurgical** : en fonction de l'âge du diagnostic, certaines interventions précoces peuvent modifier l'anatomie du bassin pour améliorer le recouvrement des têtes fémorales (symphysiodèse juvénile, ostéotomie du bassin). Plus tardivement et en présence d'arthrose, les options chirurgicales visent davantage à lever la douleur sur la hanche (prothèse totale de hanche, résection tête et col fémoral, myectomie...).

Adaptation pour le chien de sport

Si on se réfère aux études précédemment citées, un chien présentant une laxité articulaire ou un défaut de recouvrement de sa tête fémorale a de très grandes chances de développer de l'arthrose avec l'âge.

Pourtant, les radiographies en distraction réalisées sur des chiens de grandes lignées internationales d'agility ont mis en évidence des laxités articulaires importantes sans pour autant association d'arthrose. C'est d'ailleurs cette laxité qui a été sélectionnée dans ces lignées pour obtenir une qualité de saut remarquable.

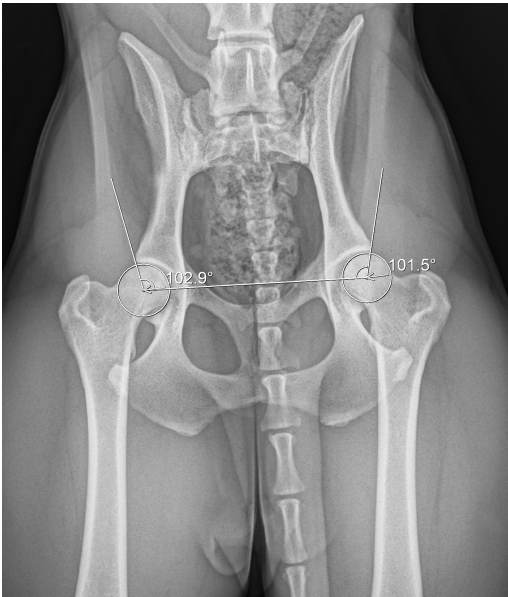
D'un autre côté, des radiographies réalisées sur des chiens d'agility de niveau international de plus de 4 ans ont mis en évidence des dysplasies avec des défauts de recouvrement des têtes fémorales sans arthrose associée.

En conclusion, nous pouvons distinguer **deux morphologies de hanches** chez le chien pouvant poser problème :

1/ des chiens avec un défaut de recouvrement des têtes fémorales

Ces chiens sont **fortement à risque d'arthrose** car les têtes fémorales appuient sur une zone du bassin restreinte provoquant une souffrance du cartilage. De plus, la **faible couverture acétabulaire favorise la laxité articulaire** ce qui réduit encore davantage la surface d'appui des têtes fémorales.

Pour ces chiens, il est indispensable de **développer la musculature fessière** afin de **limiter la laxité articulaire**, de maintenir les hanches dans le bassin et d'augmenter la surface portante. C'est cette musculature qui permet à des chiens dysplasiques de haut niveau de continuer à concourir sans arthrose ni douleur.

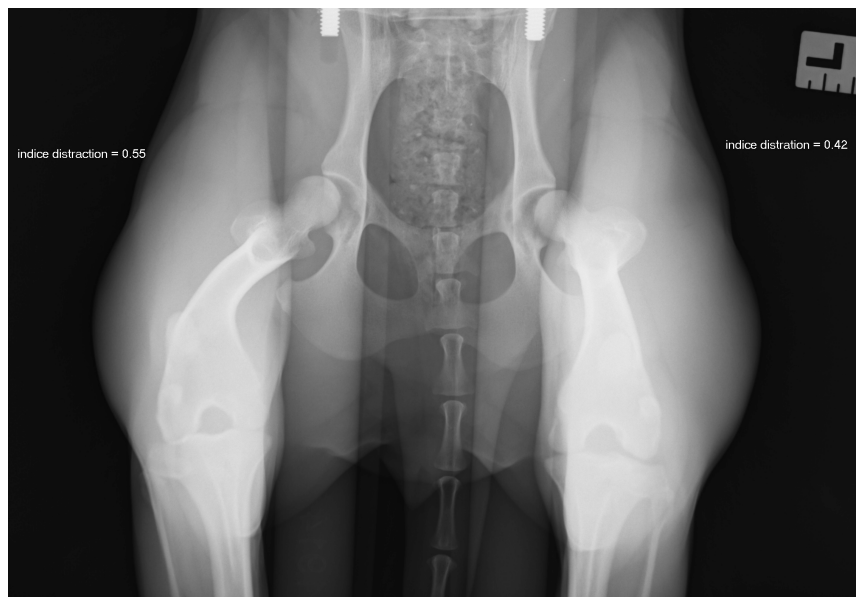
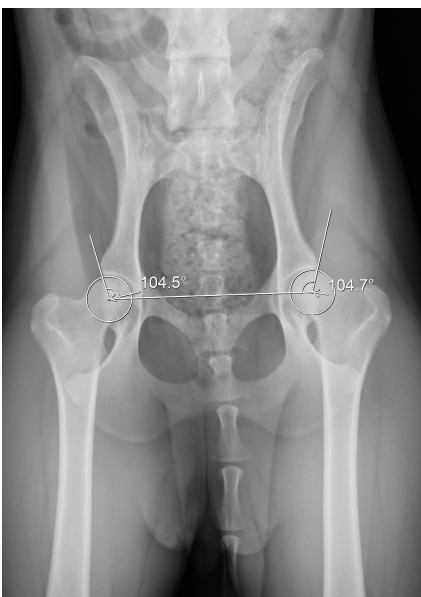


Chienne d'agility de 4 ans de niveau international : dysplasie des hanches avec laxité articulaire modérée (musculature fessière très développée)

2/ des chiens avec une laxité articulaire des hanches (sans défaut de recouvrement des têtes fémorales).

Ces chiens sont **à risque modéré d'arthrose** par réduction de la surface portante mais sont surtout sujets à l'apparition de **tendinites/contractures des muscles adducteurs** des hanches (pectinés, ilio-psoas). En effet, en présence d'une laxité articulaire, ces muscles sont constamment sollicités pour maintenir les hanches dans le bassin.

Pour ces chiens, il est **essentiel d'échauffer ces muscles avant l'exercice et de les détendre après** pour éviter de les léser. Une réduction de la laxité articulaire par augmentation de la musculature fessière est également conseillée en gardant à l'esprit que la qualité des sauts peut être modifiée .



Chienne d'agility de 2 ans de niveau international : bon recouvrement des hanches associé à une laxité articulaire importante

Ces deux morphologies peuvent se retrouver de manière plus ou moins importante chez un même individu.

C'est pour cela qu'il est absolument indispensable, lorsque l'on souhaite pratiquer une activité sportive avec son chien, de **déterminer dès le jeune âge la morphologie de ses hanches** afin de prendre les mesures nécessaires pour **limiter au maximum le risque d'apparition d'arthrose et de lésions musculaires**.

Dr vét. Julien Trnka